

PLONGEZ DANS
OCEANS
AVEC VOS CLASSES !

JACQUES PERRIN PRÉSENTE

SYNOPSIS :

Au-delà des frontières océanes, s'ouvre un univers méconnu et indompté où évoluent d'étranges créatures qui se côtoient, s'affrontent, se chassent, s'appriivoisent en une symphonie sauvage.

Récit d'un fascinant voyage au cœur des océans, du tumulte des tempêtes, du vaste territoire des créatures marines.

Histoire de vie et de mort entre l'homme et les animaux marins. L'homme et son arsenal d'armes de pêche, de déchets, de poisons...

Début de cauchemar, mais surtout rêve d'un univers marin respecté et foisonnant de vie, de diversité, de sanctuaires protégés élargis aux dimensions de l'océan.

Une réconciliation avec les êtres de la mer les plus redoutés, les plus menacés, les plus familiers.



DÉCOUVREZ OCEANS EN AVANT-PREMIÈRE !

Le 17 janvier 2010, des projections gratuites du film, exclusivement réservées aux enseignants et documentalistes, se dérouleront en France dans 25 académies.

Nous vous invitons à consulter dès aujourd'hui le site :

www.oceans-lefilm.com/enseignants pour vous inscrire.

Découvrez et téléchargez gratuitement ce dossier d'accompagnement ainsi que des ressources complémentaires exploitables en classe.

ORGANISEZ DES PROJECTIONS SCOLAIRES DÈS LE 27 JANVIER AVEC VOS CLASSES.

Les informations relatives à l'organisation d'une projection scolaire du film OCEANS seront disponibles sur le site.

Pour en savoir plus sur le film, rendez-vous sur le site : **www.oceans-lefilm.com**

Pour aller plus loin, découvrez également les 5 livres OCEANS publiés aux Editions Le Seuil.
EN LIBRAIRIE À PARTIR DU 26 NOVEMBRE



Ce document d'accompagnement a été initié par Parenthèse Cinéma avec l'aide de François Sarano et Stéphane Durand. Textes Jean-Louis Derenne. Photos : Denis Lagrange / Roberto Rinaldi / Pascal Kobeh / Mathieu Simonet / Koji Nakamura / Richard Hermann / François Sarano / Stéphane Durand / Yves Gladu / Renan Marzin

transformation.com

GALATÉE
FILMS

DOCUMENT D'ACCOMPAGNEMENT
- SECOND DEGRÉ -

OCEANS

UN FILM DE JACQUES PERRIN ET JACQUES CLUZAUD

AU CINÉMA LE 27 JANVIER 2010

Retrouvez ce dossier à télécharger
et les ressources pédagogiques complémentaires sur

www.oceans-lefilm.com

www.oceans-lefilm.com/enseignants



UN UNIVERS QUI RESTE À DÉCOUVRIR, À COMPRENDRE, À AIMER ET À PROTÉGER

L'océan est le dernier territoire sauvage de la planète. Mais ce patrimoine de l'humanité est menacé.

Océans, c'est l'histoire d'un véritable univers, qui couvre les trois-quarts de la Terre, sur plus de 360 millions de km². Pendant 3,8 milliards d'années, ce milieu où est apparue la vie est resté inviolé, dans toute la beauté et l'harmonie primitive de son équilibre sauvage. D'est en ouest et du nord au sud, des millions d'animaux s'y déplaçaient sans entraves...

Océans, c'est l'histoire d'un véritable basculement depuis la moitié du XX^e siècle, à peine le temps de deux générations humaines. La pêche industrielle, la pollution, l'exploitation sans cesse plus grande des côtes et des ressources marines ont perturbé l'équilibre naturel. Les océans sont aujourd'hui menacés, mais l'homme peut encore agir pour les protéger...

Océans, c'est l'histoire de l'extraordinaire beauté, de la poésie, mais aussi de la fragilité des océans, un milieu essentiel pour la planète et l'Humanité... Un univers de vie et d'émotions que le film nous invite à ressentir et à comprendre de l'intérieur...

L'Océan, un univers encore méconnu

Nous sommes à l'aube de la connaissance des océans, cet univers où est née la vie, il y a 3,8 milliards d'années. Nous avons à peine identifié 240 000 espèces d'animaux marins et il en resterait plus d'un million à découvrir.

Les abysses (grands fonds) et leurs fosses qui peuvent plonger à plus de 10 000 mètres nous sont inconnus.

On découvre chaque jour des espèces nouvelles qui peuvent vivre dans d'incroyables conditions de température, de salinité, de pression ; on met au point des appareils pour suivre et comprendre la migration des populations animales ; l'observation, les recherches, remettent en cause des certitudes anciennes...

Trop de pêche tue la pêche !

On croyait la mer inépuisable et l'on a inventé des techniques de pêche toujours plus efficaces : 90 % des adultes des grands prédateurs (thon, espadon, requin, morue...) ont disparu en cinquante ans. On capture de plus en plus de jeunes et petits poissons qui n'ont plus le temps de grandir, ni de se reproduire.

Dans les océans, chaque année, on pêche 85 millions de tonnes de poissons auxquels il faut ajouter plus de 20 millions de tonnes que l'on rejette à l'eau, souvent morts, parce qu'inadaptés au goût du consommateur, ou trop petits, ou piégés par hasard (tortues, dauphins...).

Des ressources hier très abondantes sont devenues rares : morues, merlus, baudroies... Alors on pêche de plus en plus profond des espèces autrefois négligées. On épuise rapidement ces populations de poissons car leur renouvellement est très lent.

DES MENACES MULTIPLES

Rejet d'ordures, pollutions, destructions de fonds marins... les océans subissent des agressions multiples !

Exemples...

La mer poubelle !

Du plastique, des filets de pêche, et même des téléviseurs et des pièces de machines à laver ! C'est ce que l'on a découvert sur la petite île inhabitée de Clipperton, en plein milieu du Pacifique. Une couronne de déchets flottants amenés par les courants marins...

Le sac qui tue

Les baleines et les requins-baleines, qui engouffrent de grandes quantités d'eau, avalent le plastique présent dans l'eau. Les tortues et les oiseaux de mer, eux, les confondent parfois avec des méduses, ou d'autres aliments. Les sacs s'accumulent dans leur estomac, provoquant des occlusions intestinales.

Des mâles qui vont mal...

De nombreux produits toxiques, transportés par les ruisseaux puis les fleuves, finissent dans la mer ! On a trouvé des traces de pesticides dans la graisse des ours blancs du Pôle nord !

La concentration de pesticides et de métaux lourds dans la chair des grands prédateurs du sommet de la chaîne alimentaire atteint des niveaux très importants et cela a des conséquences graves sur leur reproduction et leur système nerveux. On pense même que certains de nos médicaments qui contiennent des hormones modifient le caractère sexuel des poissons.



Océans, c'est aussi...

4 ans de tournage

12 équipes de tournage

50 sites explorés dans le monde entier

70 expéditions

Plus de 100 espèces filmées



● ESPÈCES OU POPULATIONS ?

Les scientifiques ont recensé 240 000 espèces marines, il en reste des millions à découvrir ! Même celles que l'on croit connaître nous réservent des surprises : on pensait que les baleines à bosse que l'on rencontre dans tous les océans, de l'Arctique à l'Antarctique, étaient toutes semblables. Il n'en est rien ! Elles appartiennent bien à la même espèce, mais chaque population a son identité, sa méthode de chasse, son langage. Si bien que les scientifiques peuvent les identifier en écoutant leur chant. Ils reconnaissent sans peine une baleine à bosse de l'Alaska, d'une autre de Polynésie ou de Madagascar. Une diversité à préserver absolument !

● L'AQUACULTURE DE POISSONS CARNIVORES, UNE FAUSSE BONNE IDÉE !

On pourrait penser qu'élever des poissons est une bonne manière de réduire la pêche des poissons sauvages ! Oui, si l'on élève des poissons herbivores comme le mullet. Mais l'élevage concerne essentiellement les grands poissons prédateurs comme les thons et les saumons. Et pour nourrir ces grands poissons, il faut...des petits poissons sauvages ! Des sardines, anchois, maquereaux (les "poissons fourrage") dont on fait des huiles et farines. Pour qu'un poisson carnivore d'élevage grossisse d'1 kilo, il faut en moyenne 5 kilos de poisson fourrage. Mais pour un thon rouge, il en faut 20 kilos !

Les conséquences sont souvent dramatiques pour les habitants des pays dont la nourriture dépend en grande partie de la pêche de ces petits poissons : il y en a moins et ils sont plus chers. Pour avoir des sushis de thon rouge dans notre assiette, nous vidons en quelque sorte de ses sardines l'assiette d'un pêcheur africain...

DES ESPÈCES QUI DISPARAISSENT À JAMAIS

On les chasse jusqu'au dernier, on pollue ou l'on détruit les côtes où ils vivent, les fonds marins où ils se reproduisent... Et, finalement, certaines espèces disparaissent. C'est arrivé en 2007 au dauphin du fleuve Yang-Tsé-Kiang, "frère" d'infortune de l'otarie du Japon (disparue en 1950, tout comme le phoque moine des Caraïbes) ou encore au grand pingouin, gros oiseau pataud et facile à chasser dont le dernier couple a été tué en 1852.

Avant eux, en 1768, la rhytine de Steller, un gros mammifère marin chassé pour sa chair et sa graisse, avait elle aussi disparu. L'homme est responsable d'une incroyable accélération du rythme de l'extinction naturelle des espèces, mille fois plus important qu'auparavant*.

Aujourd'hui, 10 à 30% des espèces de mammifères, oiseaux et amphibiens sont menacées.

** Evaluation des écosystèmes pour le millénaire*
2001-2005 - Nations Unies

LES OCÉANS, VICTIMES DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE

Le climat de la terre se réchauffe à cause des activités humaines, et cela a des conséquences sur les océans.

Dans l'Arctique, la banquise ne cesse de rétrécir. En trente ans, elle a perdu plus de 30 % de sa surface, et elle pourrait disparaître totalement en été d'ici cinquante ans, et avec elle les animaux qui en dépendent.

Les glaciers fondent, et le niveau de la mer monte : déjà 20 cm depuis le début du XX^e siècle. Les terres les plus basses risquent d'être submergées. C'est le cas des Maldives, du Bangladesh... mais aussi de Manhattan à New-York ! La mer elle-même se réchauffe et se dilate. L'augmentation de température de l'Océan Atlantique serait responsable d'une forte augmentation de la puissance des cyclones, comme Katrina, qui a ravagé la Louisiane en 2005.

IL Y A DE LA VIE, IL Y A DE L'ESPOIR !

Les océans ont une formidable capacité à "produire" de la vie. C'est un univers en perpétuel mouvement, animé de mille forces. Ils sont blessés mais ils ne sont pas morts. Aujourd'hui, les Hommes ont pris conscience qu'il fallait absolument sauver ce fantastique patrimoine pour le léguer aux générations futures.



On espère pouvoir y parvenir grâce à de multiples actions :
En consommant moins, de tout...

En mettant un terme à la surpêche...

En protégeant les espaces naturels, les côtes, les fonds marins...

En créant des sanctuaires où les animaux puissent vivre, se reproduire et circuler librement.

En encadrant mieux le transport maritime pour éviter les marées noires.

En protégeant les espèces menacées : on a sauvé les baleines en interdisant leur chasse.

Il faut "laisser du temps au temps" pour que la mer puisse se régénérer naturellement.

ET POUR TOI, LA MER, C'EST QUOI ?

Un endroit où se baigner, se promener, s'amuser ?

Oui.

Une formidable réserve de nourriture, avec ses poissons, ses crabes, ses crevettes ?

C'est vrai.

Sais-tu que l'on a déjà trouvé dans la mer des molécules utilisées pour fabriquer des médicaments ?

Savais-tu que la mer absorbe énormément de gaz carbonique et limite ainsi le réchauffement du climat ?

Imaginas-tu que, grâce à certains courants, comme le Gulf Stream, le climat est tempéré dans certaines régions du monde ?

Mais la mer, ce n'est pas seulement essentiel pour se nourrir, s'amuser, se soigner ou pour réguler le climat !



● LE MUSÉE IMAGINAIRE D'OCÉANS

Pour que l'on puisse filmer les espèces marines qui ont disparu et celles qui sont aujourd'hui menacées d'extinction, les réalisateurs du film OCEANS ont créé un musée Imaginaire. Ils y ont rassemblé des dizaines de spécimens naturalisés mais également des animaux reconstitués par ordinateur.

La rhytine de Steller a été reconstituée par un sculpteur. Sa maquette en taille réelle (8 m de long !), unique au monde, sera bientôt exposée au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris.

Avec toute cette vie encore à découvrir, ces animaux si beaux et si étranges parfois, avec ces paysages magnifiques, avec tous ces mystères... c'est un monde infini de poésie, de bonheur et d'enchantement. Tout un univers d'émotions aussi vital pour nous que nos trois repas quotidiens !

DERRIÈRE L'ÉCRAN... LES "SECRETS" D'UN TOURNAGE

Permettre au spectateur d'être poisson parmi les poissons...

Faire ressentir la vie des océans plutôt que la décrire.

Le film OCEANS s'est donné tous les moyens pour immerger le spectateur au cœur des océans et privilégier l'émotion...

DES CAMÉRAS COMME DES POISSONS DANS L'EAU.

Filer à quinze nœuds (30 km/h) avec les thons, comme si l'on faisait partie de leur groupe. Danser avec les baleines, bondir avec les dauphins... Facile à dire ! Mais quelles caméras, quelles techniques utiliser ? Ce qui n'existait pas, des ingénieurs l'ont inventé !

Le mini-hélico

Ce petit hélicoptère téléguidé a été équipé d'un moteur électrique silencieux et d'une caméra. Il permet d'approcher une baleine comme jamais on ne l'avait fait avant.

La caméra "mi-air mi-eau"

Deux planches de surf et des barres de maintien. Grâce à cet engin, on peut filmer en même temps au-dessus et en dessous de la surface de l'eau. Une vision unique.

Les caméras tractées

Elles sont plongées dans l'eau et tirées au bout d'un câble. Elles permettent de précéder, à leur propre vitesse - 20 km/h parfois - , des bancs de poissons. Nous les voyons de face foncer dans la mer !

Le système Thétys

Impossible de filmer au plus près une bande de dauphins dans une mer agitée, ça bouge trop. Sauf avec le système Thétys, qui permet, grâce à l'informatique, de complètement stabiliser la caméra fixée au bout d'une grue sur le bateau.

Des bouteilles sans bulles

Plusieurs autres techniques ont été utilisées. Par exemple, le scaphandre recycleur sans bulle. Cet équipement piège le gaz carbonique expiré par le plongeur et recycle l'air : aucune bulle n'est produite dans l'eau. Les animaux ne sont pas effrayés et l'on peut s'en approcher de très près.

FICTION, DOCUMENTAIRE ? NI L'UN, NI L'AUTRE !

OCEANS n'est pas un film de fiction : il ne nous raconte pas une histoire avec des personnages fictifs, une intrigue et des rebondissements.

Est-ce un documentaire, alors ? Non plus. Un documentaire, en effet, décrit, commente, explique, proposant au spectateur un point de vue de l'extérieur.

Les réalisateurs du film OCEANS, eux, ont souhaité au contraire faire ressentir l'océan de l'intérieur, comme on ne l'avait jamais vu. Afin de susciter une émotion, ils ont choisi de suivre différents "acteurs" de la mer, passant parfois des milliers d'heures à attendre le "bon moment", ce moment fort où l'image parle d'elle-même. Le film, ainsi, n'est pas une étude sur le milieu marin ; ce n'est ni un cours ni une conférence...

Tout en restant toujours objectif, impartial, et documenté, c'est un hommage à la richesse, à la beauté, à la fragilité des mers...

UN FILM SANS SCÉNARIO ?

Traditionnellement avant de réaliser un film on commence par le "synopsis" (le résumé de l'histoire). Ensuite, il y a le scénario, un texte où, séquence par séquence (morceau de film par morceau de film), on décrit les scènes avec les dialogues entre les personnages. Parfois on établit un "storyboard", sorte de bande dessinée qui décrit ce que l'on verra à l'écran. Pour le film OCEANS, la démarche est différente. C'est à partir d'une idée générale et d'un ensemble de thèmes et de lieux de tournage que le film a été élaboré.

Au fur et à mesure des tournages, qui étaient souvent l'occasion de découvertes, de surprises et de moments inattendus, le scénario définitif s'est mis en place. C'est une démarche tout à fait originale. Et le film lui-même ne ressemble à aucun autre !

LE CINÉMA PEUT FAIRE AVANCER LA SCIENCE

Depuis LE MONDE DU SILENCE (Palme d'or à Cannes en 1956) du commandant Cousteau, on sait que le cinéma peut aider la science. En montrant des comportements inconnus, en filmant des situations jamais rencontrées, le film OCEANS enrichit notre connaissance des milieux marins et perce des secrets jusque-là bien gardés...

UN "VRAI FAUX" REQUIN... OU LA MAGIE DE L'ANIMATRONIQUE

Il y a très peu d'effets spéciaux dans le film OCEANS, et pas de "trucages". Cependant, pour une séquence, les réalisateurs ont utilisé un "requin électronique" : une maquette de requin robotisée en plastique. Grâce à cette technique, le spectateur peut assister "de l'intérieur" à la capture, à la mutilation (on lui coupe l'aile, utilisé dans la cuisine asiatique) puis au rejet à la mer et à l'agonie d'un requin. C'est de l'"animatronique", de "animation" et "électronique".

Car l'équipe du film s'était bien sûr interdit de participer à une agression ou de cautionner une chasse où un animal aurait pu être blessé.

Jacques Cluzaud et Jacques Perrin,
les deux réalisateurs



Le réalisateur Jacques Cluzaud
va mettre à l'eau l'animatronique



● SANS COMMENTAIRE !

Il y a une "voix off" (une voix que l'on entend par-dessus les images mais sans voir le narrateur) dans le film OCEANS. Mais il n'y a aucun commentaire descriptif.

● DÉCOUVERTES

- Qui savait que le puffin cendré (un "mini-albatros") nageait sous l'eau à la poursuite des poissons avec ses longues ailes ?
- Qui avait compris que c'est grâce aux dauphins, qui piègent et remontent à la surface les sardines, que les fous (alors en pleine période de reproduction) peuvent se gaver de poisson lors du "sardine run" ? Cela se passe en Afrique du Sud chaque année, et c'est ainsi que ces oiseaux assurent la survie de leur population.
- Qui avait déjà vu la placide raie manta chasser comme un requin dans un banc de poisson ?
- Qui aurait imaginé nager librement avec un requin blanc (le prétendu "mangeur d'homme") et le filmer au plus près ? Mais il faut pour cela apprendre à le comprendre, à "décoder" son langage corporel : nageoires pectorales à l'horizontale, le requin est calme ; nageoires pectorales inclinées vers le bas, il va lancer une charge d'intimidation !